

Module 1

Les bases de l'économie

Choix, échanges, acteurs et règles

Pourquoi faut-il faire des choix ?

1. Pourquoi l'économie existe-t-elle ?
2. L'offre et la demande
3. Les acteurs économiques
4. Les façons d'organiser l'économie

Niveau lycée – Seconde à Terminale

Cours, schémas, exercices corrigés et mini-projet

Parcours personnel d'initiation ; données fictives.

Document pédagogique, ni programme officiel ni conseil personnalisé.

Table des matières

Comment utiliser le module	2
1 Chapitre 1 – Pourquoi l'économie existe-t-elle ?	2
1.1 Des besoins aux ressources	2
1.2 La rareté et les arbitrages	2
1.3 Construire une contrainte de budget	3
1.4 Raisonner sur un changement limité	3
2 Chapitre 2 – L'offre et la demande	4
2.1 Un marché peut être immatériel	4
2.2 Prix et comportements	4
2.3 L'équilibre et les déséquilibres	4
2.4 Interpréter sans surconclure	4
3 Chapitre 3 – Les acteurs économiques	5
3.1 Identifier les agents	5
3.2 Suivre des flux	5
3.3 Revenu, consommation et épargne	6
3.4 Distinguer ventes et résultat	6
4 Chapitre 4 – Les façons d'organiser l'économie	7
4.1 Coordonner des décisions nombreuses	7
4.2 Marché, planification et économie mixte	7
4.3 Les limites des échanges privés	7
4.4 Comparer plusieurs critères	7
5 Étude de cas – Un marché de vélos	8
6 Exercices – Chercher avant les solutions	9
7 Quiz de compréhension	11
8 Corrigés commentés	13
9 Réponses du quiz	14
10 Mini-projet – Enquêter sur un marché fictif	15
11 Fiche de révision	15
Sources et prolongements	16

Comment utiliser le module

Ce module part de situations concrètes pour relier les mots, les chiffres et les décisions. Lire les définitions, refaire les exemples puis chercher les exercices avant de consulter les corrigés. Les données numériques sont fictives et les mécanismes sont volontairement simplifiés.

Objectifs

- Pourquoi l'économie existe-t-elle ?
- L'offre et la demande
- Les acteurs économiques
- Les façons d'organiser l'économie

Prérequis : pourcentages, proportions, lecture de tableaux et équations simples.

1 Chapitre 1 – Pourquoi l'économie existe-t-elle ?

1.1 Des besoins aux ressources

L'économie étudie comment les personnes et les organisations utilisent des ressources pour produire, répartir et consommer. Elle ne s'intéresse pas seulement à l'argent : le temps, l'énergie, les compétences et l'espace sont aussi des ressources. Une heure consacrée à une activité n'est plus disponible pour une autre. Un besoin peut concerner l'alimentation, le logement ou la santé. Une envie dépend aussi des goûts et du contexte social. Cette distinction aide à discuter, mais elle ne donne pas automatiquement une liste identique pour tous : un téléphone peut être un outil de travail ou un loisir selon l'usage.

1.2 La rareté et les arbitrages

Définition

La rareté désigne une limitation des ressources par rapport aux usages souhaités. Un arbitrage est un choix entre plusieurs possibilités incompatibles avec les contraintes du moment.

La rareté ne signifie pas qu'un produit est presque introuvable. Un objet abondant peut mobiliser du travail et des matériaux qui auraient eu d'autres usages. Les choix économiques existent donc aussi dans une société riche. Le coût d'opportunité est la meilleure possibilité à laquelle on renonce en choisissant. Il n'est pas la somme de toutes les autres possibilités. Pour décider, on compare des avantages et des conséquences qui ne sont pas toujours exprimables en euros.

1.3 Construire une contrainte de budget

Avec un budget B , un prix p_x et un prix p_y , des quantités non négatives vérifient :

$$p_x x + p_y y \leq B.$$

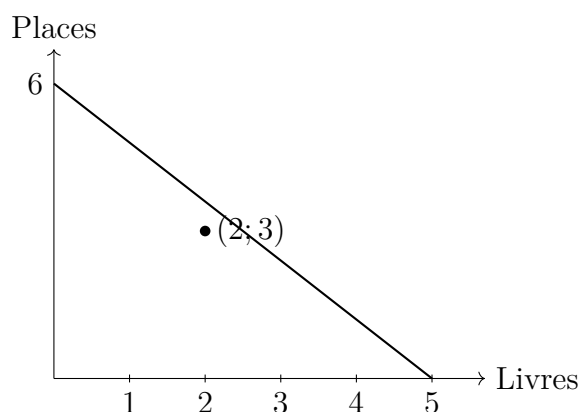
Cette inégalité décrit ce qui est financièrement possible. Elle ne dit pas ce que la personne préfère. Pour des objets indivisibles, il faut aussi imposer des quantités entières. Un dessin avec une droite continue est alors une aide, pas la liste exacte des achats réalisables.

1.4 Raisonner sur un changement limité

Une incitation modifie les avantages ou les coûts associés à une décision. Une réduction du prix d'un transport peut encourager son usage, sans garantir une réaction identique de tous. Les horaires, l'information et les habitudes comptent aussi. Raisonner à la marge consiste à examiner une petite unité supplémentaire : une heure de révision, un trajet ou une production de plus. Il faut comparer le bénéfice supplémentaire à son coût, puis expliciter ce qui n'a pas été mesuré.

Exemple résolu

Lina dispose de 60 €. Un livre coûte 12 € et une place de cinéma 10 €. Deux livres et trois places coûtent $2 \times 12 + 3 \times 10 = 54$ € ; il reste 6 €. Quatre livres et deux places coûtent 68 € : ce panier n'est pas accessible. La contrainte est $12x + 10y \leq 60$.



La droite représente les dépenses égales à 60 euros. Les points sous la droite respectent le budget ; les achats se font ici en nombres entiers.

2 Chapitre 2 – L’offre et la demande

2.1 Un marché peut être immatériel

Un marché est un ensemble de relations entre des acheteurs et des vendeurs d’un bien ou service. Il peut s’organiser dans un magasin, sur une place ou en ligne. La définition du produit, de la période et du lieu est nécessaire avant de comparer des quantités. La quantité demandée désigne ce que les acheteurs souhaitent et peuvent acheter à un prix donné. La quantité offerte désigne ce que les vendeurs souhaitent et peuvent proposer. Un souhait sans capacité de paiement ne constitue pas nécessairement une demande solvable.

2.2 Prix et comportements

Dans un modèle courant, la quantité demandée diminue quand le prix augmente, toutes choses égales par ailleurs. La quantité offerte peut augmenter si le prix rend une production supplémentaire intéressante. Ce sont des hypothèses utiles, pas des relations universelles. Il faut distinguer un déplacement le long d’une courbe, causé par le prix du bien, d’un déplacement de la courbe elle-même. Une mode, un revenu différent ou le prix d’un produit concurrent peut modifier la demande. Une panne ou une hausse des coûts peut modifier l’offre.

2.3 L’équilibre et les déséquilibres

Définition

L’équilibre du modèle est le prix auquel les quantités offertes et demandées sont égales. Une pénurie existe au prix considéré si la demande dépasse l’offre ; un excédent existe dans le cas inverse.

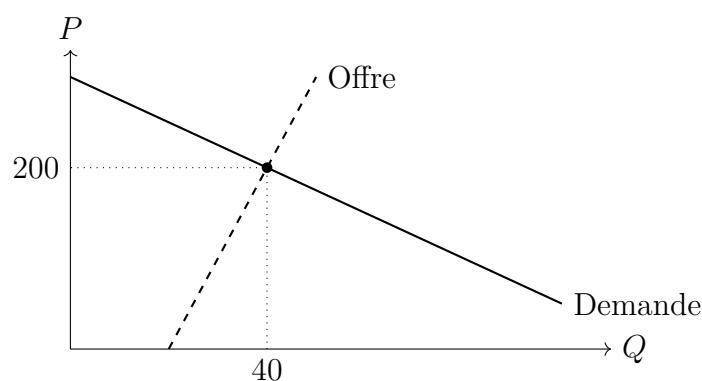
Un excédent peut exercer une pression à la baisse sur le prix, mais le vendeur peut aussi réduire la production ou stocker. Une pénurie peut entraîner une attente plutôt qu’une hausse immédiate. Contrats, réglementation, délais de production et pouvoir de marché influencent l’ajustement.

2.4 Interpréter sans surconclure

Une hausse de la demande ne double pas automatiquement le prix. L’effet dépend de la réaction de l’offre et des comportements des acheteurs. Un prix observé ne permet pas non plus, à lui seul, de reconstituer les deux courbes. Le modèle ne juge pas si la répartition des biens est équitable. Un prix d’équilibre peut laisser des besoins insatisfaits chez les personnes qui n’ont pas les ressources nécessaires. Comprendre le fonctionnement et discuter ses conséquences sont deux étapes distinctes.

Exemple résolu

Sur un marché fictif de vélos, $Q_D = 120 - 0,4P$ et $Q_O = 20 + 0,1P$. Résoudre $120 - 0,4P = 20 + 0,1P$ donne $P = 200$ et $Q = 40$. À 150 €, la demande vaut 60 et l'offre 35 : il manque 25 vélos au prix considéré.



Courbes issues des deux équations, pour des quantités et des prix non négatifs. Le pointillé vertical et horizontal repère l'équilibre.

3 Chapitre 3 – Les acteurs économiques

3.1 Identifier les agents

Les ménages consomment, travaillent et peuvent épargner ou emprunter. Les entreprises organisent une production. Les administrations publiques prélèvent des ressources, achètent et produisent notamment des services collectifs. Les associations peuvent fournir des services sans distribuer de bénéfices à leurs membres. Les banques gèrent des paiements et financent certains projets. Le reste du monde regroupe les agents situés à l'étranger. Ces catégories servent à organiser l'analyse ; une même personne peut intervenir comme salariée, consommatrice et entrepreneuse.

3.2 Suivre des flux

Le travail fourni et les biens livrés sont des flux réels. Les salaires et les paiements d'achats sont des flux monétaires. Un schéma représente une sélection des échanges et doit annoncer ce qu'il omet. Le versement d'un salaire permet des achats, qui deviennent des recettes pour d'autres agents. Cela ne signifie pas que chaque euro est dépensé immédiatement : une part peut être conservée, utilisée pour rembourser une dette ou payer un impôt.

3.3 Revenu, consommation et épargne

Définition

L'épargne correspond à la partie du revenu disponible qui n'est pas consommée pendant une période. Dans une présentation simplifiée : $\text{revenu disponible} = \text{consommation} + \text{épargne}$.

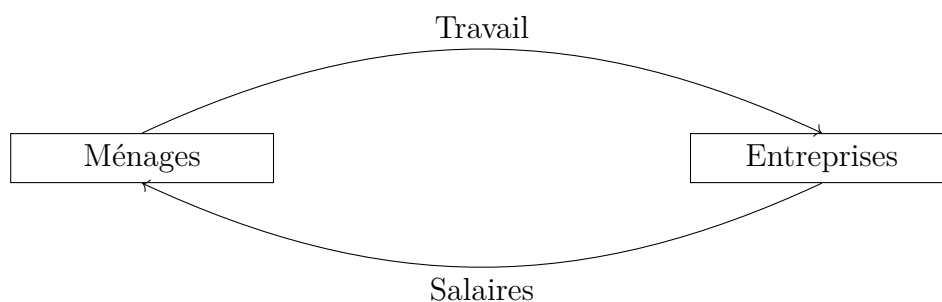
Le taux d'épargne rapporte l'épargne au revenu disponible de la même période. Il ne faut pas confondre le flux d'épargne mensuel et le montant déjà accumulé sur un compte, qui est un stock à une date. Une épargne peut financer un achat futur ou un placement, mais une richesse estimée n'est pas toujours immédiatement disponible. Les liens entre revenu, patrimoine et liquidité seront approfondis plus loin.

3.4 Distinguer ventes et résultat

Le chiffre d'affaires est la valeur des ventes. Le résultat simplifié s'obtient en soustrayant les coûts retenus dans l'exercice. Cette opération ne remplace pas une comptabilité complète : il faut préciser la période et les coûts inclus. Le bénéfice n'est pas automatiquement la trésorerie. Une vente peut ne pas être encore payée et un achat d'équipement peut exiger une sortie d'argent importante. Le remboursement du capital d'un emprunt n'a pas le même traitement qu'une charge d'intérêt.

Exemple résolu

Un ménage reçoit 1 500 €, consomme 1 200 € et épargne 300 €. Son taux d'épargne vaut $300/1\,500 = 20\%$. Une entreprise vend 100 objets à 15 € : ses ventes valent 1 500 €. Avec 1 200 € de coûts dans le modèle, son résultat est 300 €.



Deux flux seulement sont représentés. Ajouter les achats, les biens et l'État est un exercice de lecture du circuit, pas une preuve qu'il ne contient que deux acteurs.

4 Chapitre 4 – Les façons d’organiser l’économie

4.1 Coordonner des décisions nombreuses

Une société doit choisir quoi produire, comment produire et qui peut utiliser les ressources produites. Les informations sont dispersées : un producteur ne connaît pas toutes les préférences, et un consommateur ne connaît pas toutes les techniques. Les prix, les contrats et les décisions collectives contribuent à cette coordination. Dans un marché concurrentiel, plusieurs vendeurs peuvent inciter à proposer une meilleure qualité ou à limiter les coûts. La concurrence dépend cependant de l’entrée de nouveaux acteurs, de l’information disponible et de la possibilité réelle de comparer.

4.2 Marché, planification et économie mixte

Dans une organisation planifiée, une autorité décide d’une part importante de la production et de l’allocation. Cela peut mobiliser des ressources autour de priorités collectives, mais exige beaucoup d’information et des capacités de mise en œuvre. Les économies contemporaines combinent généralement des marchés, des services publics, des règles et des décisions associatives. Parler d’économie mixte invite à étudier les institutions concrètes plutôt qu’à opposer deux modèles totalement purs.

4.3 Les limites des échanges privés

Définition

Une externalité est un effet d’une activité sur un tiers qui n’est pas entièrement pris en compte dans le prix de l’échange. La pollution d’une rivière peut affecter des habitants qui n’ont acheté aucun produit à l’usine.

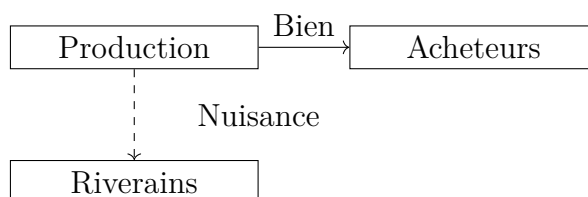
D’autres difficultés viennent d’un pouvoir de marché ou d’une information inégale. Un consommateur peut mal connaître les risques d’un contrat. Une règle d’information, une norme ou un service public peut répondre à une difficulté précise, avec ses propres coûts et limites.

4.4 Comparer plusieurs critères

Une décision publique ou privée peut être évaluée selon son efficacité, ses effets distributifs et ses conséquences environnementales. Ces critères peuvent entrer en tension. Une mesure peu coûteuse en moyenne peut être difficile pour certains groupes. Il faut donc demander qui paie, qui bénéficie, sur quelle durée et avec quelles incertitudes. Un argument économique distingue les faits observés, les hypothèses du modèle et les préférences collectives. Une conclusion convaincante annonce aussi ce qu’elle ne permet pas de trancher.

Exemple résolu

Une activité rapporte 1 000 € de recettes pour 800 € de coûts privés. Son gain privé est 200 €. Si l'on suppose un dommage externe estimé à 300 €, le bilan simplifié incluant ce dommage devient -100 €. Cette estimation fictive sert à montrer pourquoi un coût non payé peut compter collectivement.



Le lien en pointillés représente un effet sur un tiers. Ce schéma n'attribue aucun montant observé au dommage.

5 Étude de cas – Un marché de vélos

Une ville fictive utilise le modèle $Q_D = 120 - 0,4P + d$ et $Q_O = 20 + 0,1P$. On compare deux situations, sans changement des coûts :

Situation	d	Prix d'équilibre
Avant la nouvelle piste cyclable	0	200 €
Après, dans l'hypothèse étudiée	20	240 €

Avec $d = 20$, l'équation donne $140 - 0,4P = 20 + 0,1P$, donc $P = 240$ et $Q = 44$. La demande supplémentaire a donc modifié à la fois prix et quantité. Cela ne prouve pas qu'une piste cyclable produit toujours cet effet : le modèle suppose un déplacement précis de la demande. Pour une enquête réelle, il faudrait observer les ventes, les coûts, les délais et d'autres changements simultanés. Discuter ensuite les effets pour les acheteurs, les vendeurs et les personnes ayant un budget contraint.

6 Exercices – Chercher avant les solutions

Exercice 1 – Budget

Un budget de 80 € permet des livres à 15 euros et des billets à 10 euros. Tester trois livres et quatre billets.

Exercice 2 – Opportunité

Tu choisis une sortie plutôt que ta meilleure autre possibilité, une séance de sport. Quel est le coût d'opportunité ?

Exercice 3 – Équilibre

Résoudre $Q_D = 100 - 2P$, $Q_O = 10 + P$.

Exercice 4 – Pénurie

Avec ces équations, calculer les quantités à $P = 20$.

Exercice 5 – Déplacement

Pourquoi un revenu différent peut-il déplacer la demande sans être un mouvement le long de la courbe ?

Exercice 6 – Flux

Classer le travail fourni, les salaires et les objets livrés.

Exercice 7 – Épargne

Un revenu de 1 800 euros finance 1 530 euros de consommation. Calculer épargne et taux.

Exercice 8 – Résultat

Une entreprise vend 200 unités à 8 euros ; ses coûts sont 1 300 euros.

Exercice 9 – Un choix public

Une commune hésite entre un parc et un parking. Proposer quatre critères.

Exercice 10 – Externalité

Un atelier bruyant respecte ses contrats avec ses clients. Pourquoi subsiste-t-il une question économique ?

Exercice 11 – Vérifier une affirmation

Une publication annonce : « La demande a doublé, donc le prix double ». Quelle information manque ?

Exercice 12 – Oral

En trois minutes, défendre puis nuancer une règle contre une pollution.

7 Quiz de compréhension

Une réponse par question. Justifier avant de consulter le corrigé.

1. La rareté concerne...
 - a) Les ressources par rapport aux usages
 - b) Seulement les objets très chers
 - c) Uniquement les billets
2. Le coût d'opportunité est...
 - a) La somme de tous les prix
 - b) La meilleure possibilité abandonnée
 - c) Une taxe
3. Une contrainte de budget indique...
 - a) Les choix accessibles
 - b) Les goûts exacts
 - c) La demande nationale
4. À l'équilibre du modèle...
 - a) Offre = demande
 - b) Le prix est nul
 - c) Tout le monde achète
5. Si la demande dépasse l'offre...
 - a) Il y a un excédent
 - b) Il y a une pénurie au prix considéré
 - c) Le bénéfice est nul
6. Le salaire est un flux...
 - a) Réel
 - b) Monétaire
 - c) De pollution
7. Le chiffre d'affaires est...
 - a) La valeur des ventes
 - b) Toujours le bénéfice

- c) Le patrimoine du dirigeant
8. Épargner 200 euros sur 1 000 euros représente. . .
- a) 2 %
 - b) 20 %
 - c) 200 %
9. Une économie mixte combine. . .
- a) Marchés et décisions publiques
 - b) Uniquement des prix administrés
 - c) Absence de règles
10. Une externalité touche. . .
- a) Un tiers hors de l'échange considéré
 - b) Seulement le vendeur
 - c) Toujours un autre pays

8 Corrigés commentés

Exercice 1 – Budget

Le coût vaut $3 \times 15 + 4 \times 10 = 85$ €. Il dépasse le budget de 5 euros ; ce panier est inaccessible.

Exercice 2 – Opportunité

La séance de sport et les avantages attendus auxquels tu renonces, et non la somme de toutes les activités imaginables.

Exercice 3 – Équilibre

$100 - 2P = 10 + P$ donne $P = 30$. Chaque quantité vaut 40. Il faut vérifier que prix et quantité sont non négatifs.

Exercice 4 – Pénurie

$Q_D = 60$, $Q_O = 30$. La pénurie au prix 20 est de 30 unités ; ce résultat ne fixe pas une vitesse d'ajustement.

Exercice 5 – Déplacement

On compare les quantités souhaitées pour chaque prix. Le revenu est un déterminant autre que le prix du produit ; son changement peut modifier la relation entière.

Exercice 6 – Flux

Travail et objets sont des flux réels. Les salaires sont des flux monétaires, mesurés sur une période.

Exercice 7 – Épargne

Épargne : $1\,800 - 1\,530 = 270$ €. Taux : $270/1\,800 = 15\%$.

Exercice 8 – Résultat

Ventes : $200 \times 8 = 1\,600$ €. Résultat simplifié : 300 €. Ce n'est pas nécessairement le solde bancaire.

Exercice 9 – Un choix public

Coût sur toute la durée, accessibilité, usages attendus et effets environnementaux ; préciser aussi qui bénéficie et les ressources mobilisées.

Exercice 10 – Externalité

Les riverains peuvent subir un coût non intégré dans le prix. Les contrats entre atelier et clients ne couvrent pas automatiquement ce tiers.

Exercice 11 – Vérifier une affirmation

La forme et la réaction de l'offre, le sens exact de « demande doublée », les capacités, les délais et les contrats. Aucun doublement automatique ne découle de la phrase.

Exercice 12 – Oral

Présenter le dommage et la règle, expliquer qui paie et bénéficie, discuter coût d'application et effets indésirables ; séparer hypothèses et faits observés.

9 Réponses du quiz

1. a). Même une heure ou un espace abondant a des usages concurrents.
2. b). Le choix fait renoncer à une possibilité concurrente.
3. a). Elle décrit une possibilité financière, pas une préférence.
4. a). Les quantités sont égales au prix considéré.
5. b). La différence compare deux quantités au même prix.
6. b). Il correspond à un paiement sur une période.
7. a). Les coûts ne sont pas encore soustraits.
8. b). $200/1\ 000 = 0,20$.
9. a). Les institutions réelles utilisent plusieurs mécanismes.
10. a). L'effet n'est pas entièrement reflété dans le prix.

10 Mini-projet – Enquêter sur un marché fictif

Créer un marché de vélos et analyser une variation de demande.

1. Définir les agents et les unités.
2. Construire un tableau de trois prix et quantités.
3. Calculer un équilibre et un déséquilibre.
4. Discuter deux limites du modèle.

À rendre : Deux pages avec tableau, schéma et oral de trois minutes.

11 Fiche de révision

- Les ressources disponibles sont limitées par rapport aux usages souhaités.
- Choisir entre des possibilités incompatibles avec une même contrainte.
- La meilleure possibilité abandonnée en réalisant un choix.
- Quantité souhaitée et finançable à un prix et sur une période donnés.
- Quantité que les vendeurs souhaitent et peuvent proposer à un prix donné.
- Part du revenu disponible non consommée sur une période.

Les mots à maîtriser

Rareté Les ressources disponibles sont limitées par rapport aux usages souhaités.

Arbitrage Choisir entre des possibilités incompatibles avec une même contrainte.

Coût d'opportunité La meilleure possibilité abandonnée en réalisant un choix.

Demande Quantité souhaitée et finançable à un prix et sur une période donnés.

Offre Quantité que les vendeurs souhaitent et peuvent proposer à un prix donné.

Épargne Part du revenu disponible non consommée sur une période.

Économie mixte Combinaison de mécanismes de marché et de décisions publiques.

Externalité Effet sur un tiers qui n'est pas entièrement intégré au prix.

Sources et prolongements

Ressources institutionnelles consultées le 30 octobre 2026. Les chiffres sont fictifs. Les règles dépendent du pays et de leur date.

- Insee — PIB et production
Consulter la ressource officielle
- Banque de France — Création monétaire et agents
Consulter la ressource officielle
- BCE — Prix et inflation
Consulter la ressource officielle